

Mardi 1^{er} mars 2022 | 19h
Liège, Salle Philharmonique

OPRL Orchestre
Philharmonique
Royal de Liège

● HAPPY HOUR !



Happy Franck

CÉSAR FRANCK 1822-1890

Grand trio pour violon, violoncelle et piano en do mineur op. 06 CFF 108 (1834)

1. Adagio | 2. Allegretto non troppo | 3. Allegro

ERNEST CHAUSSON 1855-1899

Pièce pour alto et piano en do majeur op. 39 (1897)

Tranquille mais sans lenteur

CÉSAR FRANCK 1822-1890

Sonate pour violon et piano en la majeur CFF 123 (1886) (extraits)

3. Recitativo-Fantasia (ben moderato) | 4. Allegretto poco mosso

VINCENT D'INDY 1851-1931

Sonate pour violoncelle et piano en ré majeur op. 84 (1924-1925) (extraits)

3. Air (Très lent) | 4. Gigue (Gaiment)

CAMILLE SAINT-SAËNS 1835-1921

Quatuor pour piano et cordes en si bémol majeur op. 41 (1875)

4. Finale (Allegro) (en ré mineur)

Alberto Menchen, *violon* | Ralph Szigeti, *alto*

Jean-Pierre Borboux, *violoncelle* | Eliane Reyes, *piano*

Jean-Marc Onkelinx, *présentation*

*Le bicentenaire César Franck 1822-2022 est soutenu par la Loterie Nationale et ses joueurs.
Avec le soutien des Amis de l'Orchestre.*

OPRL | Les Amis
de l'Orchestre

**6 loterie
nationale**
BIEN PLUS QUE JOUER

Chaque saison, les « Happy Hour ! » célèbrent un anniversaire. Après Jacques Offenbach et Astor Piazzolla, c'est tout naturellement César Franck qui s'invite : 200 bougies en 2022 ! Sa musique de chambre (les incontournables *Sonate pour violon et piano* et *Grand trio pour piano et cordes*), mais aussi la musique de ses contemporains, dont il fut pour certains le maître et le modèle, promettent un moment enchanteur dont les musiciens de l'OPRL et la pianiste Eliane Reyes seront les brillants interprètes.

César Franck : une rue, une académie...



Paris, Bruxelles (et même Nantes et Lille !) ne sont pas les seules villes à comporter une **rue César Franck** (située dans le quartier des Invalides pour l'une, et à deux pas de l'ULB pour l'autre). Liège a baptisé du nom du célèbre compositeur une rue du Faubourg Saint-Gilles, parallèle à la rue Étienne Soubre (du nom d'un ancien directeur du Conservatoire). Quant à la Ville de Visé, elle compte depuis 1964 une **Académie de musique César Franck** dispensant des cours de musique, de déclamation et d'art dramatique.

Franck à la Salle Philharmonique

À l'occasion du bicentenaire de César Franck, le **buste en bronze** du compositeur qui se trouvait au rez-de-chaussée de la Salle Philharmonique, dans le couloir de droite, a subi une cure de jouvence. Réalisé en bronze par le sculpteur liégeois **Adelin Salle** (1884-1952), fondu par Verbeyst (Bruxelles), il a été nettoyé et revêtu d'une cire de protection. Le marbrage de son socle, fort abîmé, a fait l'objet d'une restauration. Les travaux ont été confiés à **Caroline Pholien**, peintre en décor du patrimoine et doreur. Replacé dans le **Hall César Franck**, l'ensemble a été dévoilé le 17 février dernier.

Dans le Foyer Eugène Ysaÿe, côté Meuse, siège depuis 1922 un **monument en pierre** offert à la Ville de Liège par la France, pour le centenaire de la naissance de Franck. Il est l'œuvre du sculpteur français Pierre-Félix Masseau, dit **Fix-Masseau** (1869-1937), directeur de l'École des arts décoratifs de Limoges jusqu'en 1935, et représentant de l'Art nouveau et du symbolisme. La partie supérieure comporte trois jeunes femmes symbolisant la musique (avec une lyre), la poésie (avec un livre) et la danse (avec une couronne de lauriers). César Franck est représenté en médaillon, au centre du socle (profil droit), au milieu des inscriptions suivantes : « *HOMMAGE DE PARIS OÙ IL A VÉCU / À LA VILLE DE LIÈGE OÙ IL EST NÉ / À CÉSAR FRANCK / 1822-1890* ».

Sur le côté gauche du socle, on peut lire : « *Ce monument offert par les Musiciens Français / a été inauguré en présence de / Sa Majesté la Reine Élisabeth / le 25 novembre 1922 / Monsieur Gaston Grégoire étant / Gouverneur de la Province de Liège / Monsieur Émile Digneffe Bourgmestre / Monsieur Olympe Gilbert Échevin des / Beaux-Arts Monsieur Sylvain Dupuis / Directeur du Conservatoire Royal* ». Et du côté droit : « *Le Gouvernement Français / était représenté par / Monsieur Léon Bérard Ministre des Beaux-Arts & / par Monsieur Maurice Herbette Ambassadeur de France / Monsieur Henri Rabaud, Membre de l'Institut / Président du Comité Donateur remit le Monument / à la Ville de Liège [sic] / Strasbourg s'associe à l'hommage des Musiciens de sa Patrie retrouvée* ». **Henri Rabaud** (1873-1949) avait pris la succession de Fauré à la tête du Conservatoire de Paris en 1920, poste qu'il conservera jusqu'en 1941.

Depuis 1952, la scène est ornée de peintures murales du peintre liégeois **Edgar Scauftaire** (1893-1960). Scauftaire, qui avait déjà réalisé des compositions de grande taille (le Lycée « Léonie de Waha », à deux pas de la Salle Philharmonique, possède une peinture sur verre

de 3 mètres sur 11, datée de 1938), opte ici pour la technique de la peinture à l'huile. Il sera aidé pour la réalisation par les peintres Jean Debattice, José Delhaye et Valère Saive.

Ainsi, le panneau central du mur de gauche (côté Meuse) évoque-t-il César Franck au moyen de personnages issus de ses œuvres avec, au centre, l'oratorio *Rédemption* (1874) : le Christ assis, les pieds posés sur un globe terrestre, apaise les



douleurs de l'humanité (représentée par Adam et Ève), mais aussi l'oratorio *Les Béatitudes* (1869-1879), inspiré du Sermon sur la montagne (*Évangile selon saint Matthieu*). Les personnages à l'arrière-plan sont peut-être les Bienheureux dont parle Jésus : « *Bienheureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux... Bienheureux les doux car ils posséderont la terre...* ».

À gauche, deux personnages font sans doute allusion aux deux autres oratorios de Franck : *Ruth* (1846), chargée d'une gerbe de blé, et *Rébecca* (1881), portant une cruche d'eau. Dans ce dernier oratorio, Franck reprend l'épisode de *La Genèse* au cours duquel Abraham demande à son serviteur Eliezer de partir en Mésopotamie pour trouver une épouse à son fils Isaac. Il la trouve près d'un puits (d'où la cruche à la main).

À droite, le cavalier et la biche font référence au poème symphonique *Le Chasseur maudit* (1882), tiré du récit *Der wilde Jäger* (« Le Chasseur sauvage ») du poète allemand Gottfried August Bürger. Le poème raconte l'histoire du comte du Rhin ignorant la messe pour partir à la chasse. Dans la forêt, des flammes surgissent et son cheval se cabre.

Au **cubisme**, Scauflaire emprunte cette juxtaposition de surfaces colorées en guise de fond ou encore ce rabattement de plans caractéristique. Les objets et les personnages s'inscrivent sans volume ni relief, uniquement déformés par la perspective faussée. L'ensemble constitue un bel exemple d'intégration d'art moderne dans un bâtiment ancien (1887). La menace de le recouvrir d'un badigeon uniforme (exprimée en son temps par des détracteurs), fut à l'origine d'un mouvement de protestation qui aboutit au classement du bâtiment, le 27 mai 1986.

ÉRIC MAIRLOT

Nous leur avons demandé...

1/ Votre matière préférée à l'école ? 2/ Le virtuose le plus accompli de votre instrument ? 3/ Votre café favori à Liège ? 4/ Avec quel chef d'orchestre souhaiteriez-vous travailler un jour ? 5/ Si vous pouviez aller dans un resto étoilé, lequel ? 6/ Ce que vous faites toujours après un concert ? 7/ Quelle ville du monde symbolise pour vous la musique ? 8/ Quelle œuvre rare aimeriez-vous entendre au concert de Nouvel An ? 9/ Quelle œuvre choisiriez-vous comme sonnerie de GSM ? 10/ La ville que vous conseilleriez pour un citytrip ?

Alberto Menchen, *violon*

Né à Madrid, en 1986, Alberto Menchen étudie le violon à Séville et Madrid avec des professeurs tels que Zakhar Bron, Sergei Fatkulin, Rainer Schmidt, Marta Gulyas, Eldar Nebolsin et José Luis García Asensio. Il poursuit ses études à Paris, Hambourg et Essen avec Boris Garlitsky. Lauréat des Concours Lipizer, Sarasate et Elise Meyer, il côtoie des artistes comme Maxim Vengerov, Vladimir Ashkenazy, Vladimir Mendelssohn, Natalia Gutman, Elisso Virssaladze, Gérard Caussé, Tatiana Samouil, Justus Grimm, David Kadouch, Pavel Gomziakov... Concertmeister, dès 2010, de l'Orchestre Symphonique de Düsseldorf puis de l'Orchestre de la Radio de Cologne, il fait partie du prestigieux Orchestre du Festival de Bayreuth. Depuis 2020, il est concertmeister de l'OPRL.



1/ Sport. 2/ Jascha Heifetz et Henryk Szeryng. 3/ Dans la Salle Philharmonique, avec les collègues. 4/ Mariss Jansons est malheureusement décédé, donc Andris Nelsons. 5/ Noma à Copenhague. 6/ Je nettoie bien le violon. 7/ Ça dépend du genre de musique... Peut-être à New York ou Berlin il y a un peu de tout. 8/ *Orient Express* de Gerhard Mohr. 9/ Le climax de la *Marche funèbre* de *Siegfried* par Richard Wagner, avec le risque que je ne réponde pas pour pouvoir tout écouter. 10/ Séville en Espagne.

Ralph Szigeti, *alto*



Né en 1988, Ralph Szigeti commence le violon à six ans avec son père, Florin Szigeti, membre fondateur du Quatuor Enesco. Après avoir obtenu son Prix de Cycle spécialisé en violon au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, il commence l'alto en 2006 et entre au Conservatoire Supérieur de Paris, dans la classe d'alto de Sabine Toutain (Master en 2012). En 2014, il obtient un Diplôme de direction d'orchestre à l'École Normale de Paris, dans la classe de Dominique Rouits. Il est actuellement alto solo de l'Orchestre de Douai, de l'Orchestre d'Auvergne et chef de pupitre / 1^{er} soliste de l'OPRL. En février 2017, il jouait la *Trauermusik* (« Musique funèbre pour le roi George V ») d'Hindemith avec l'OPRL et Christian Arming (Festival Exils).

1/ Les matelas de sol du gymnase. Ils étaient faits en une matière élastique bien agréable. 2/ Mon instrument a été fait en 2006 et j'ai été le seul à en jouer, c'est donc moi par défaut. 3/ Le Café liégeois. 4/ Léonard Bernstein, qui n'a malheureusement pas encore répondu à mes e-mails. 5/ N'importe quelle terrasse nocturne de restaurant sera abondamment étoilée à mon goût. 6/ Je range mon alto dans mon casier jusqu'au début de la répétition suivante. 7/ Pompéi, car les personnes qui y vont s'intéressent surtout à des gens morts depuis longtemps. 8/ 4'33 de John Cage. 9/ 4'33 de John Cage. 10/ Je n'ai pas de ville à conseiller, mais une à déconseiller : Paris, dont tous les habitants sont bêtes et désagréables. Je suis bien placé pour le savoir, étant Parisien moi-même.

Jean-Pierre Borboux, *violoncelle*



Né à Liège, en 1971, Jean-Pierre Borboux décroche les Diplômes Supérieurs de violoncelle (classe de Maryse Douin-Dubois) et de musique de chambre au Conservatoire Royal de Liège. Il complète ensuite sa formation auprès d'Edmond Carlier et d'Elias Arizcuren puis prêle son concours à de nombreuses formations symphoniques, comme l'Orchestre Philharmonia de Londres. Entré à l'OPRL en 1994, il en devient second soliste en 1995. Il s'est produit près d'une centaine de fois avec l'octuor de violoncelles Ô-Celli (formation originale qui revisite, adapte et crée de nombreuses œuvres de différents répertoires). Depuis septembre 2021, il est professeur de violoncelle au Conservatoire de Liège, au sein d'un projet pédagogique commun avec Sébastien Walnier.

1/ L'Histoire, avec un grand H. 2/ À l'heure actuelle, sans doute Yo-Yo Ma, mais il en a tant existé au cours de l'histoire que c'est difficile de choisir. 3/ Quand j'étais étudiant, c'était la taverne danoise. Aujourd'hui, je n'ai plus trop de quartier général. 4/ Georg Solti, Celibidache, Bernstein, Harnoncourt et Abbado, c'est trop tard ! Barenboim et Honeck, c'est encore possible. 5/ Chez Marianne 😊 6/ Chanter LE thème qui me reste dans l'oreille pour quelques heures. 7/ Difficile de passer à côté de Vienne... 8/ *Midsommarvaka, rhapsodie suédoise op. 19* de Hugo Alfvén. 9/ Le solo de trompette au début de la *Cinquième Symphonie* de Mahler. 10/ Beaucoup de villes d'Europe de l'Est. Les trois capitales baltes, et aussi Sibiu, Plovdiv, Lviv... entre autres.

Eliane Reyes, *piano*

Née à Verviers, en 1977, Eliane Reyes commence le piano avec sa mère, Jeanine Gillard, et donne son premier récital à cinq ans. Elle étudie ensuite à Bruxelles (avec Jean-Claude Vanden Eynden), Berlin et Salzbourg (avec Hans Leygraf), à Louvain (avec Alan Weiss), ainsi qu'à Paris (avec Michel Beroff, Brigitte Engerer et Jacques Rouvier). Elle joue sous la direction des plus grands chefs, dans toutes les grandes salles d'Europe et au-delà, en récital et en musique de chambre. Ses enregistrements (Chopin, Debussy, Ravel, Milhaud, Tansman, Godard, Bacri, Granados...) sont largement récompensés. Passionnée par l'enseignement, elle est professeur au Conservatoire Royal de Bruxelles et au Conservatoire Supérieur de Paris. www.eliane-reyes.com

1/ Le français (l'orthographe). 2/ Martha Argerich. 3/ Celui de l'Hôtel Van der Valk Sélys Liège. 4/ Oksana Lyniv. 5/ Chez Bon-Bon à Woluwe-Saint-Pierre. 6/ Dormir. 7/ Saint-Pétersbourg. 8/ Les *Variations symphoniques* de Franck. 9/ La musique du *Grand Blond avec une chaussure noire* de Vladimir Cosma. 10/ Barcelone.



Jean-Marc Onkelinx, *présentation*

Diplômé en musicologie (ULiège) et en guitare, Jean-Marc Onkelinx a été conseiller « musique classique » de la Fnac (1991-2012). Chargé de cours au Conservatoire de Liège depuis 2012, il enseigne l'histoire de la musique à l'U3A de Liège, Charleroi, Louvain-la-Neuve et Mons. Membre des jurys de plusieurs concours, il donne plus de 140 conférences, concerts commentés et séminaires par saison en Belgique, en France et à l'étranger. Collaborateur de longue date de l'OPRL (Le dessous des quarts, Écouter la musique), de l'ORW et de Musiq'3, il a présenté le concert d'inauguration de la gare de Liège-Guillemins donné par l'OPRL (2009). Il est l'auteur d'un blog comportant plus de 2350 textes relatifs à la musique et à l'art (<https://jmomusique.blog>).



1/ Grec ancien (humanités), Critique historique (Université). 2/ Je ne pratique plus d'instrument depuis longtemps, mais ma discipline était la guitare classique et à l'époque où je travaillais beaucoup, c'était le guitariste australien John Williams (pas le même que le compositeur). 3/ J'ai beaucoup fréquenté autrefois la Taverne Saint-Paul, mais ce n'est plus le cas et, à vrai dire, je ne fréquente pas beaucoup les cafés. 4/ J'ai eu la chance de travailler, dans le cadre de la série de l'OPRL « Le dessous des quartes », avec pas mal de chefs passionnants comme Armin Jordan, Vernon Handley, Alexandre Dmitriev, Louis Langrée, Petri Sakari et plein d'autres... ! J'aurais été sans doute très impressionné par l'humanisme de Claudio Abbado, par la rigueur de Pierre Boulez et par la philosophie et la spiritualité de Sergiu Celibidache. Parmi les vivants, je serais très impressionné par Simon Rattle, Esa-Pekka Salonen et bien sûr Gergely Madaras. 😊 5/ Je ne suis pas particulièrement amateur de restaurants étoilés. J'aime la convivialité et la simplicité. 6/ Après une conférence ou un concert commenté, j'aime rencontrer le public avant de rentrer chez moi... Je n'ai pas de rituel particulier. 7/ Vienne, évidemment ! 8/ Je n'en ai pas la moindre idée... Le Concert de Nouvel An à Vienne est une institution à la fois formidable et sclérosée. L'orchestre est somptueux et semble avoir de moins en moins besoin d'un chef pour ce répertoire. De manière iconoclaste, *La Valse* de Maurice Ravel avec sa trajectoire crépusculaire et tragique... mais ce n'est pas une œuvre rare ! 9/ C'est déjà le cas puisque c'est le début de la *32^e Sonate pour piano op. 111* de Ludwig van Beethoven... Parce que la musique de Bach ne sonne pas assez fort ! 😊 10/ Vienne ou Prague (ce n'est pas très original).

Si vous avez des **remarques** ou des **suggestions**,
n'hésitez pas à les glisser dans la (jolie !)

boîte à suggestions qui se trouve dans le hall d'entrée !

La **prise de photos** est autorisée lors des « Happy Hour ! » et « Musique à midi ».

Si vous comptez publier des photos sur vos comptes Facebook, Twitter ou Instagram,
utilisez le hashtag **#happyhouroprl** pour les partager avec nous.

Visitez notre page **Facebook** et faites-nous part de vos impressions :

<https://www.facebook.com/happyhouroprl/>

Prochains rendez-vous

Mercredi 23 mars 2022 | 12h30

Liège, Foyer Eugène Ysaÿe
(Salle Philharmonique)

● MUSIQUE À MIDI

Schubert / Piazzolla

SCHUBERT, Sonate Arpeggione

PIAZZOLLA, Tangos

RAVEL, Tzigane

Hrayr Karapetyan, *violon*

Zhaoyang Chang, *contrebasse*

Hasmik Manukyan, *piano*

La *Sonate Arpeggione* de Schubert s'adresse initialement à un instrument aujourd'hui oublié, sorte de violoncelle à six cordes, accordé comme une guitare. Premier soliste de l'OPRL, Zhaoyang Chang en propose une version pour contrebasse. Cap ensuite sur Buenos Aires avec des tangos de Piazzolla, servis par le talent de Hrayr Karapetyan (seconds violons), de son épouse, la pianiste Hasmik Manukyan, et du même contrebassiste.

Gratuit | Distribution des tickets dès 12h
(120 places disponibles)



Mardi 26 avril 2022 | 19h

Liège, Salle Philharmonique

● HAPPY HOUR !

Héliotrope fusion

Selma et Jalil El Yazidi, *kanouns*

Quatuor Héliotrope :

Aude Miller et Hélène Lieben, *violons*

Éric Gerstmans, *alto*

Christelle Heinen, *violoncelle*

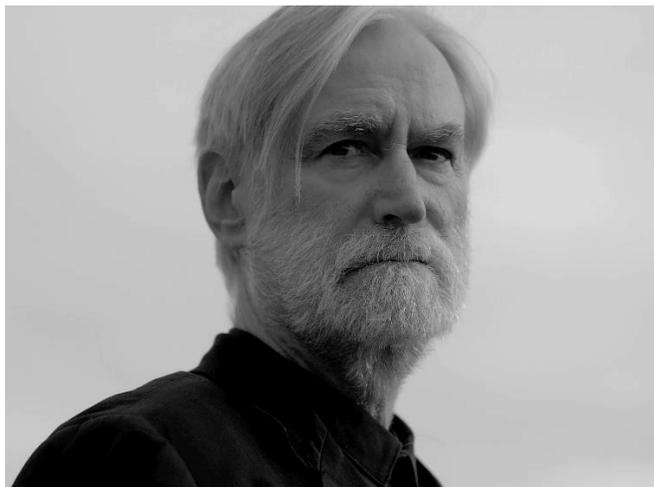
Avec la complicité de :

Mohammed Hamra, *basse électrique*

Afta Hamra, *batterie*

Quatuor bien connu de la scène liégeoise, Héliotrope renaît autour de l'un de ses fondateurs, Éric Gerstmans. Il nous entraîne dans une fusion où classique, samba, jazz et humour s'entremêlent et nous fait découvrir le kanoun, instrument phare des cultures arabes, sorte de cithare aux sonorités envoûtantes.

10 € / 5 € pour les moins de 32 ans. Vous fêtez votre anniversaire le jour d'un « Happy Hour ! » ? Les musiciens vous offrent votre place pour ce concert !



Avec le soutien des Amis de l'Orchestre